

avoir pour objet de continuer à demeurer dans son Royaume. Lorsque vous parlez de regrets & d'être forcé par vos intérêts à agir comme vous faites, vous montrez bien que ce n'est pas votre propre sentiment & votre volonté que vous suivez, mais ceux d'autres. Dieu sait qui ils sont : Mais peuvent-ils être véritablement de vos amis, en vous donnant de pareils conseils ?

Il est manifeste qu'en résistant en cette occasion aux intentions de Sa Maj. Très-Chrétienne, cette résistance ne sauroit tendre qu'à rompre, de gayeté de cœur, avec le Roi, & qu'à vous attirer justement sa colère. Aucune personne sage & raisonnable, quelque ennemie qu'elle pût être d'ailleurs de la France, si elle vous souhaito réellement du bien, ne pourra certainement vous conseiller jamais, surtout dans l'état où vous êtes, de rompre avec une Puissance qui s'est fait respecter de toute l'Europe.

Pour peu que vous songiez à ce qui s'est passé depuis quelques années, vous sentirez bien que votre conduite n'a pas été telle qu'elle auroit dû être. Vous savez avec quelle patience & avec quelle modération je me suis conduit envers vous. Vous savez l'entière liberté que je vous ai donnée, & que je n'ai pas laissé de vous écrire toutes les posts, quoique vous ne me fissiez que trop voir que ce n'étoit pas de moi que vous vouliez prendre conseil. C'est pourquoi, depuis quelque tems, je ne vous en ai donné que rarement, voyant le peu d'impression que mes Lettres faisoient sur vous.

Mais dans le cas présent, je ne puis me taire. Je vous vois au bord du précipice prêt à y tomber. Je serois un pere dénaturé si je ne faisois du moins le peu qui dépend de moi, pour vous en sauver. Par cette raison je me trouve obligé de vous ordonner, & comme votre Pere & comme votre Roi, de vous
conformer